

Compte-rendu de la Marche Découverte ayant pour thème : Vaugirard vers Parc de Montsouris

Ce samedi 22 mai, nous nous sommes retrouvés à la sortie de la station de **méto Vaugirard**, dans le but de cheminer jusqu'aux abords du parc Montsouris, et d'évoquer quelques fragments du passé parisien.

L'ancienne commune de Vaugirard fut intégrée dans Paris en 1860. Dans cette ancienne plaine située en dehors du mur des Fermiers généraux du XVIII^e siècle, se situaient plusieurs hameaux tels que Petit-Montrouge, Grand-Montrouge, Montparnasse, Montsouris, et diverses zones de carrières, moulins, vignes. Ce nom est une déformation de "val Gérard" en hommage à Gérard de Moret abbé de Saint-Germain qui contribua à l'essor du hameau appelé successivement Val Gérard, Vaul Gérard, puis Vaugirard. La rue est à l'origine une ancienne voie romaine reliant Lutèce à Autricum (Chartres). Puis les vignes et les labours disparaissent, remplacés par des jardins maraîchers et quelques exploitations de sable, d'argile (brique de Vaugirard), carrières de calcaire et usines chimiques sur le bord de Seine (Javel). Traversée du **square Chérioux** et visite de l'**Église Saint-Lambert de Vaugirard** construite en 1848, dans un style néo-roman façon XIX^e siècle, à la place d'une très ancienne église, avec remise à l'honneur du plein cintre avec des chapiteaux corinthiens. En 1794, une poudrière explose dans le château de Grenelle (place Dupleix, ≈1 km, 1000 morts et blessés), l'ancienne église a été ébranlée par l'explosion. Lorsque la commune de Vaugirard est annexée à Paris, l'église donne son nom au quartier Saint-Lambert. Des reliques de Saint-Lambert de Maastricht (636-705) évêque près de Liège furent transférées dans l'ancienne église en 1453. Nous suivons la **rue de l'Abbé Groult** qui fut un bienfaiteur de la commune de Vaugirard : un terrain légué par celui-ci à l'église Saint Lambert. L'abbé Nicolas-Groult d'Arcy (1763-1843), professeur de lettres à Autun et Auxerre, fit partie des savants qui survécurent à la Révolution pour rétablir les lettres et les sciences. La **rue de Vaugirard** est la plus longue voie de Paris : 4360 mètres. Cette ancienne voie romaine partait de l'enceinte de Philippe Auguste (rue Monsieur-la-Prince) jusqu'au village de Vaugirard. Au niveau du mur des Fermiers généraux, est érigée en 1780, la barrière de Vaugirard, dans l'alignement du boulevard Pasteur. Elle s'est appelée, à une certaine époque rue du Luxembourg. Le quinzième arrondissement de Paris est divisé en quatre grands secteurs : Saint-Lambert, Necker, Grenelle, Javel. Nous cheminons ensuite à travers un très beau **jardin de l'hôpital Vaugirard** ouvert en 1994, de surface 0.7 ha ; celui-ci faisait partie de l'ancien collège des Jésuites dit de l'Immaculée Conception construit en 1884, dont les bâtiments et la chapelle sont occupés actuellement par la faculté de Droit-Assas-Paris II. Le Brésil est entré dans la première guerre mondiale en 1917 après que l'Allemagne leur ait coulé des navires. Le gouvernement brésilien organisa un hôpital militaire à cet emplacement pendant la Première Guerre mondiale et envoya des infirmières, médecins et aviateurs. L'hôpital Vaugirard Gabriel-Pallez est actuellement un hôpital gériatrique de plus de 300 lits. Nous longeons la **rue de la Saïda** qui porte le nom d'un poste militaire de la région d'Oran, et découvrons un bel ensemble d'immeubles gérés par la Fondation Amicie Lebaudy. Aller-retour dans le

passage de Dantzig (ville Gdansk, Pologne), C'était le "chemin du Moulin" situé sur la commune de Vaugirard. Au n° 2, la fondation la Ruche, créée pour aider de jeunes artistes sans ressources (dont Marc Chagall, Modigliani Louis Jouvét, Jacques Hébertot), est une cité d'artistes comptant une soixantaine d'ateliers, et fut un des plus grands centres artistiques de Paris au XX^e siècle. L'entrée est constituée de différents éléments ou sculptures provenant d'expositions des années 1900. Jusqu'en 1910, cette résidence est reliée à Montparnasse par un tramway tiré par deux chevaux. À l'emplacement du vignoble de Périchot (raisins Morillons), de cultures maraîchères et des abattoirs de Vaugirard (1894-1975) qui remplacèrent ceux de Grenelle, fut aménagé en 1985 sur une surface de 8.7 ha le **parc Georges Brassens**. (Brassens a vécu au 9 impasse Florimont et au 42 rue Santos-Dumont). Nous passons à côté de pieds de vigne de pinot noir, de ruchers, sous les deux immenses statues de taureaux (Isidore Bonheur) et suivons la **rue des Morillons**. La **rue Santos-Dumont** nous rappelle Alberto Santos-Dumont (1873-1932), le pionnier brésilien de l'aviation (1906) et longeons les différents végétaux qui décorent et parfument le passage de la **villa Santos-Dumont**, nous continuons de nous faufiler dans la verdure de la **villa des Charmilles**. Nous découvrons ensuite **l'église Notre-Dame-du-Travail**, construite en 1897 avec armature métallique et charpente en poutrelles apparentes. Cette construction était liée à un besoin d'accueillir les populations ouvrières très nombreuses dans le quartier. Nous rentrons ensuite dans une forêt plantée récemment au centre de la **place de Catalogne**, qui prend la place d'une sculpture fontaine granit rose (Le Creuset du Temps, 1985) de 50 mètres de diamètre. Nous déjeunons dans un restaurant **rue de l'Ouest**, rue donnant sur la gare de l'Ouest (Montparnasse). Évocation, **rue Niépce**, d'un des inventeurs de la photographie, Nicéphore Niépce (1765-1833). Celui-ci fut également avec son frère un des inventeurs des moteurs à combustion interne. Dans **l'allée du Château-Ouvrier** : immeuble conservé, édifié en 1892, qui avait pour vocation d'abriter des familles ouvrières (WC intérieurs, eau courante, fenêtre cuisine avec garde-manger). Halte devant l'église **Saint-Pierre de Montrouge**, édifiée en 1870. Petit-Montrouge était un plateau dénudé et aride qui vit passer des pèlerins empruntant une ancienne voie romaine nommée voie d'Orléans ; appelée également route de la Beauce en association avec les moulins de Montrouge et la farine. Montrouge, dont le nom est issu du limon rougeâtre qui s'était déposé là quand le lit de la Seine s'est rétracté. Isolé du Grand Montrouge, le petit Montrouge était pris entre l'enceinte de Thiers, les limites de Paris, les lignes de chemin de fer de l'Ouest et de Sceaux. Évocation du Ruisseau de Vaugirard : ru Vaugirard, ancien cours d'eau qui prenait sa source vers l'emplacement actuel de l'église de Montrouge, suivait les rues d'Alésia, de Vouillé, Dombasle et de la Convention avant de disparaître au niveau du pont Mirabeau. Nous remontons la **rue de la Tombe-Issoire**, vieille route d'Orléans ; constitutive au Moyen-Age, de la via Turonensis qui mène via Orléans à Saint-Jacques de Compostelle. Puis aller-retour dans la **villa Seurat**, Georges Seurat (1859-1891), un des quatre grands peintres du post-impressionnisme. **Réservoir de Montsouris** achevé en 1874 (Eugène Belgrand) avec verrières de style Guimard, appelé réservoir de la Vanne, puis réservoir de Montrouge est l'un des cinq réservoirs d'eau de la ville de Paris, dont le quartier des Champs-Élysées a été le premier à bénéficier de ses eaux. Bâti sur d'anciennes carrières sur 5 hectares, volume stocké de 203 000 m³ (consommation Paris : 550 000), recueille les eaux de la Vanne (1874) du Loing, Lunain (1900) et des rivières Voulzie (1925). Nous grimpons ensuite dans plusieurs voie pavées et végétalisées, construites sur une zone surnommée il y a quelques temps "plateau de misère" : **square de Montsouris, rue du Parc Montsouris**. Nous descendons le **parc de Montsouris**, parc à l'anglaise établi en 1865 par Jean-Charles Alphand. Nous nous regroupons pour une photo au pied d'une colonne

supportant la statue de la "Paix armée" et sortons du parc en passant devant les panneaux descriptifs de l'histoire du parc. Nous terminons le cheminement par les visions des restes des aqueducs gallo-romain et de Médicis, **avenue Reille** et **rue de l'Empereur Valentinien**.

L'accompagnatrice Hervé Jaquet